

Le « phénomène » René Gaillard, nouveau doyen mondial du vélo à 94 ans

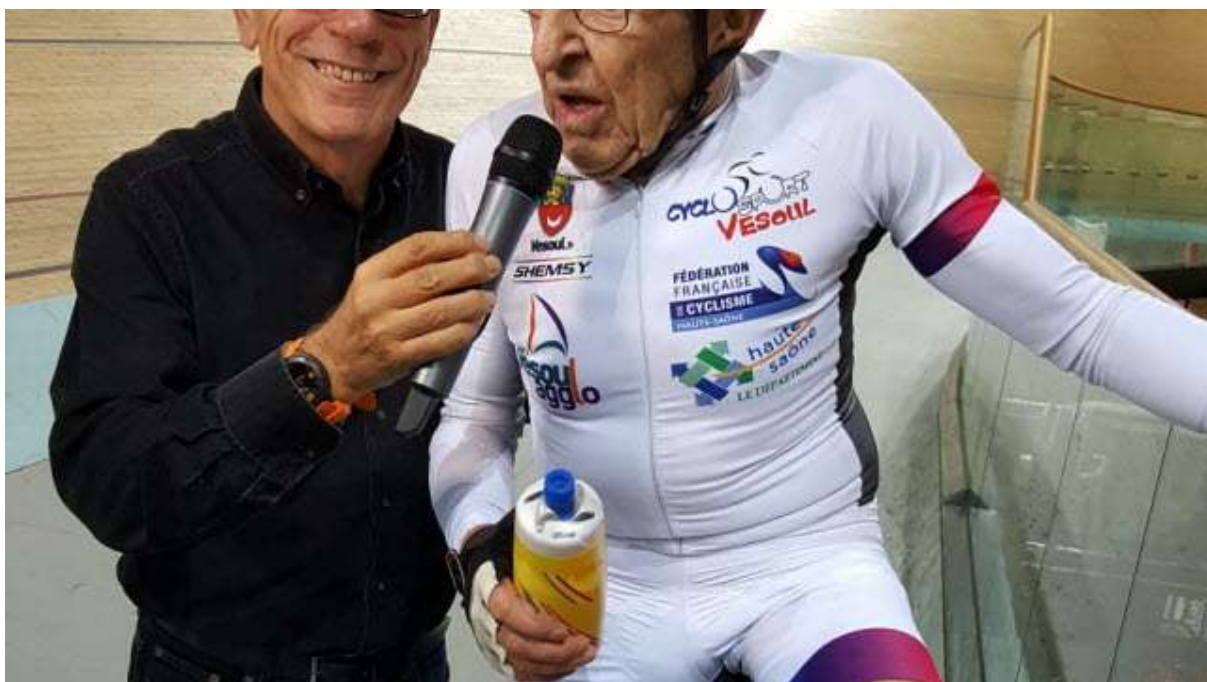
Une à deux fois par semaine, René Gaillard sillonne les routes haut-saônoises au guidon de son vélo. À 94 ans, il est le nouveau doyen mondial des cyclistes, après le décès de l'illustre Robert Marchand. Rencontre.



« Le record du monde, ça se joue dans les dix dernières minutes. Il faut se faire mal, vraiment mal. C'est dans la tête », confie le champion. Photo ER /Bruno GRANDJEAN

« C'est un phénomène, c'est quand même beau ! », glisse, admiratif Jean-Marc Jacquot à propos de son ami René Gaillard, 94 ans au pédalier. Le premier, président du Cyclospor t Vesoul a entraîné le second, [résidant à Vavre-et-Montoille](#), recordman mondial de l'heure sur piste dans la catégorie des 90/94 ans depuis 2017. A l'époque, il avait avalé [29,278 km en une heure et 118 tours de piste](#), sous les yeux d'une quarantaine de proches montés au vélodrome de Saint-Quentin en Yvelines. « Le record du monde, ça se joue dans les dix dernières minutes. Il faut se

faire mal, vraiment mal. C'est dans la tête », glisse le nonagénaire, nouveau doyen mondial des coureurs cyclistes, après [la disparition du regretté Robert Marchand à 109 ans](#).



« À l'époque, moi, le vélo, je m'en servais pour venir travailler »

Sa première course ? C'était à Champlitte, en 1946. « Le marchand de vélo avait décidé d'organiser une petite course cycliste pour des non-licenciés. À l'époque, moi, le vélo, je m'en servais pour venir travailler », sourit René, friand d'anecdotes. « Il m'a dit "Je te le repeins et je te mets un guidon de course". À la surprise de tout le monde et de moi-même, j'attendais les autres au-dessus des côtes ! Je me suis fait engueuler par mon père ! », s'amuse-t-il. La suite ? Une licence au club cycliste haut-saônois à Vesoul puis à l'Association sportive des postes, télégraphes et téléphones

(ASPTT). Grâce au vélo, l'apprenti mécano embrasse une nouvelle carrière aux PTT, à Paris.



200 courses, avec Coppi, Kubler, Koblet...

De 1946 à 1955, il enquille plus de 200 courses « tous les dimanches et des fois dans la semaine ». À son palmarès : 30 victoires, 70 podiums et plus de 100 courses dans les cinq premiers. Le coureur côtoie Bobet, Kubler, Koblet ou encore Fausto Coppi. « Il était impressionnant. Il était en facilité permanente alors que nous, on faisait plus ou moins la grimace ». René Gaillard se souvient aussi d'une échappée sur 60 km avec le Belge Ockers. « J'ai eu le temps d'apprécier. J'avais 25 ans... »

Peugeot tente de le débaucher pour passer professionnel, mais il décline l'offre, par amour. « C'était la promesse de ne plus être chez moi. On venait de se marier avec mon épouse », explique-t-il. René continue alors les courses « mais plus calmes », et, à partir de 1955, participe à des épreuves cyclosporatives.



Vers un nouveau record ?

Jusqu'à ce jour de 2016, où il croise la roue de Jean-Marc Jacquot. « René m'a dit : "J'ai envie de faire le record du monde de l'heure". Je lui ai dit : "Allez je t'emmène", se souvient le président du Cycloport Vesoul. [Tous les week-ends, le duo s'entraîne du côté de Pontcey, Scey-sur-Saône et Port-sur-Saône](#). En un an, il parcourt près de 4 000 km.

Du haut de ses 94 ans, René Gaillard songe désormais à tenter le record des 95-100 ans, catégorie dans laquelle personne ne s'est encore risqué. « S'il y va, j'y vais ! », lance Jean-Marc Jacquot, enthousiaste. « C'est encore incertain », tempère le champion haut-saônois qui ne court pas après la gloire. « Quand on parle d'un titre mondial, pour moi, c'est froid. Je n'en fais pas un exploit. Et puis, ce record du monde, on le partage à deux. Si Jean-Marc n'est pas là, je ne le fais pas ».